



Mois de Décembre 2020

« UNE COMMUNAUTÉ-NID »

De la première lettre de l'apôtre Saint Pierre (2, 1-10)

« Rejetez donc toute malice, et toute fourberie, hypocrisies, jalousies et toutes sortes de médisances ; comme des enfants nouveau-nés, désirez le lait non frelaté de la Parole, afin que par lui, vous croissiez pour le salut, si du moins *vous avez goûté combien le Seigneur est excellent.*

Approchez-vous de Lui, la pierre vivante rejetée par les hommes, mais choisie, précieuse auprès de Dieu. Vous-mêmes, comme pierres vivantes, prêtez-vous à l'édification d'un édifice spirituel, pour un sacerdoce saint, en vue d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ. Car il y a dans l'Écriture : *Voici que je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse, et celui qui se confie en elle ne sera pas confondu.*

A vous donc, les croyants, l'honneur, mais pour les incrédules, *la pierre qu'ont rejetée les constructeurs, celle-là est devenue la tête de l'angle, une pierre d'achoppement et un rocher qui fait tomber.* Ils s'y heurtent parce qu'ils ne croient pas à la Parole ; c'est bien à cela qu'ils ont été destinés.

Mais vous, vous êtes *une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis*, pour proclamer les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui jadis n'étiez *pas un peuple* et qui êtes maintenant le Peuple de Dieu, *qui n'obteniez pas miséricorde* et qui maintenant *avez obtenu miséricorde.*

D'une lettre de Padre Pio à Antonietta Vona

Après l'amour de notre Seigneur, je te recommande celui de l'Église, son épouse et notre tendre mère; cette chère et douce Colombe, qui seule peut faire des œufs et donner naissance à de petites colombes pour Son Époux. Remercie Dieu cent fois par jour car tu es fille de l'Église.

Pose tes yeux sur l'Époux et l'Épouse; et dis à l'Époux "Oh, tu es l'Époux d'une belle Épouse", et à l'Épouse: "Oh, tu es l'Épouse d'un Époux tout divin!"

Aie une grande compassion pour tous les pasteurs et prédicateurs de l'Église, ainsi que pour tous les chargés d'âmes, et vois ma fille, comme ils sont dispersés sur toute la surface de la terre ; il n'y a aucune province au monde où ils ne soient nombreux. Prie Dieu pour eux tous, afin qu'en se sauvant eux-mêmes, ils portent beaucoup de fruits pour le salut des âmes. Et en cela je te supplie de ne jamais m'oublier quand tu es devant Jésus, afin qu'il me donne une grande volonté pour ne jamais oublier ton âme.

CATÉCHÈSE

Une question: Jusqu'à quel point le Rosaire fait-il de nous une communauté ?

Le Père Franco Moscone, notre Directeur Général, dans le *Plan Pastoral 2019-2020* de l'archidiocèse de Manfredonia-Vieste-San Giovanni Rotondo, invite chaque paroisse à être "une « communauté nid » capable de collaborer à l'éducation communautaire".

Nous pouvons assurément proposer à nouveau cette invitation à nos Groupes de Prière, parce que Padre Pio lui-même, bien qu'il n'utilise pas cette expression, utilise une image semblable.

Il écrit à Antonietta Vona: *«Après l'amour de notre Seigneur, je te recommande celui de l'Église, son Épouse et notre tendre Mère, cette chère et douce Colombe, la seule qui puisse faire l'œuf pour donner naissance à des petites colombes pour l'Époux».* (Epist.p.839)

Dans les catéchèses et les réflexions ecclésiales de ces dernières années, on a récupéré une image caractéristique des premières communautés : c'était des groupes de personnes réunies par la foi au Christ et dans le baptême, qui les avaient générés. Pour cette raison, on souligne souvent l'aspect maternel de l'Église quand on parle de « communauté-nid ».



Gardiens d'un mystère

Ajoutons ainsi une autre pièce à notre réflexion sur l'évangélisation. « Ouvrez les portes au Christ" - l'expression de Jean-Paul II avec laquelle nous avons conclu le chapitre précédent - nous pousse à annoncer un Royaume de Dieu qui ne fait pas peur, mais qui aide l'homme à être plus homme.

Tout cela cependant exige des communautés, que non seulement elles soient conscientes du don reçu, mais qu'elles assument aussi la responsabilité de ce qu'elles sont, surpassant une foi faite d'enthousiasme, d'extériorité ou de fuite dans le passé, pour prendre conscience que l'Église, non seulement génère ses enfants avec le baptême, mais qu'elle doit ensuite les accompagner avec la fécondité de la Parole.

Si l'on compare le baptême que nous avons reçu à la semence du Semeur de la parabole, il est facile de constater combien n'ont pas été égaux les fruits reçus par les baptisés : parfois le sol sur lequel la graine a été semée est devenu rocailleux et inhospitalier.

Assumer nous aussi, comme Groupes de Prière, la responsabilité d'être une « communauté nid » signifie s'impliquer dans la croissance de la semence et dans le renouvellement du sol. Par conséquent, il ne suffit pas de générer de nouveaux enfants, mais il faut en tant que communauté chrétienne, s'engager pour les faire grandir. Cela ne peut se faire que si la Parole de Dieu nous féconde et fait de nous un bon terrain capable de donner des fruits.

Parlons concrètement : un Groupe de Prière qui déplore l'âge avancé de ses membres et le nombre de plus en plus restreint de personnes qui le fréquentent doit, pour devenir à nouveau un terrain fertile, se laisser féconder par la Parole de Dieu.

En ce sens, notre évêque se tourne vers Marie, génératrice modèle: «Selon saint Luc, «Marie méditait toutes ces choses dans son cœur». Pour ce motif, il s'adresse à la Vierge de la manière suivante: "Aide-nous à maintenir l'écoute, « le nid » dans lequel la Parole devient féconde et nous permet de comprendre que rien n'est impossible à Dieu".

Nous devons apprendre à prier la Vierge Marie, notamment à travers le Rosaire, en la regardant comme éducatrice de l'écoute et de compréhension de la Parole de Dieu.

La Parole qui donne vie

Padre Pio a donné le Rosaire comme prière méditative et en même temps éducative: la méditation quotidienne des mystères du Christ dans notre vie, unie à la prière d'intercession de Marie, est le moment privilégié de notre journée, dans lequel nous sommes appelés à nous régénérer dans la foi et à lire la puissance du Saint-Esprit dans les événements de notre vie.

Jean-Paul II en diverses occasions a souhaité que l'on récite le Rosaire de cette façon : non pas comme une prière qui répète des formules de manière exagérée, mais comme un moyen de méditer et de rendre efficace la Sainte Écriture. Présenter nos supplications à Dieu par l'intercession de Marie - après avoir lu un passage biblique - c'est croire en la force de l'Esprit qui vient renouveler la vie des hommes.

Les maîtres de spiritualité insistent souvent sur la nécessité de passer d'une prière purement vocale, faite de mots que l'on peut aussi dire dans le cœur, mais qui restent des expressions extérieures à notre vie, à une prière méditative, qui conduit notre quotidien dans la prière et la prière dans notre quotidien.

Pour comprendre cela, regardons tout d'abord combien la fécondité est présente lorsqu'on écoute la Parole de Dieu. La Parole produit du fruit à partir de la même volonté créatrice de Dieu qui féconda la terre : « Que la lumière soit. Et la lumière fut ... ». Et c'est la même Parole qui féconda le sein de Sarah, la femme d'Abraham.

Dans le livre de la Genèse, il y a une histoire toute humaine qui allie la tristesse d'un père qui a une terre merveilleuse qui lui a été donnée par Dieu mais qui n'a pas d'enfants, avec celle de sa femme Sarah, qui devient jalouse de la fertilité de son esclave.

Regardons maintenant l'intervention de la Parole de Dieu sous forme de promesse. Ce n'est pas une réponse immédiate à la prière, mais une perspective différente, une invitation à faire confiance à



Dieu qui peut aider d'une façon bien meilleure. C'est la prophétie de tout le peuple d'Israël: il vit la promesse, il vit l'attente. Du cheminement dans le désert, à la souffrance de l'exil puis à la venue du Christ, toute la promesse aide à mûrir dans la foi.

Pour passer d'une prière vocale à une prière méditative, la première étape est d'apprendre à réciter le Rosaire comme prière de foi, c'est-à-dire, regarder comment Dieu entre dans notre histoire pour l'enrichir avant tout de sa présence. Dire le Rosaire, c'est méditer dans nos cœurs les grandes œuvres que Dieu accomplit, ce que fit la Vierge Marie.

Quand la foi devient silence

Durant ces derniers mois, on a souvent parlé des souffrances subies pendant et après les deux guerres mondiales, tant en Italie que dans le reste du monde.

Bien que les dommages collatéraux et les souffrances subis à l'époque ne soient aucunement comparables à ce qui se vit dans le monde entier depuis le début de la pandémie, nous pouvons remarquer cependant certaines analogies, notamment ce mal être généralisé, cette insécurité face à quelque chose d'impondérable, d'inconnu, tant par son importance que sa durée.

Pendant la période du confinement, dans de nombreuses familles italiennes, les rythmes de prière se sont accrus, soit parce que l'on passait beaucoup de temps à la maison, soit par besoin de trouver une force particulière pour affronter le lendemain.

Dans cette période si particulière, notre foi a été mise à l'épreuve. Celui qui croyait, avait la certitude que Dieu ne le laisserait pas seul, mais concrètement, la douleur pour la perte d'un être cher, la maladie et les inconvénients pour se rendre au travail, ont provoqué peur et consternation. Maintenant, dans cette renaissance pleine d'incertitudes, regardons autour de nous: il est nécessaire d'écouter, de se rapprocher des autres, de consoler les cœurs désespérés, d'accueillir ceux qui ont vécu un changement radical dans leur vie, ceux qui constatent qu'ils ont tout perdu et n'ont plus de repères.

Il serait peut être utile alors de relire, en analogie avec la guerre mondiale, comment Padre Pio, a accompagné tant de familles, précisément lors de cette période de grandes épreuves et de grandes incertitudes. L'une des demandes les plus fréquentes qu'on lui faisait était celle d'avoir des nouvelles des proches qui étaient en guerre. Padre Pio n'était pas un magicien, mais parfois il pouvait donner des réponses concrètes, si le Seigneur le permettait. Mais dans tous les cas, il était le Père affectueux qui accompagnait dans l'épreuve de la foi.

Lucietta Pennelli, une de ses filles spirituelles, avait un frère à la guerre et sa famille était très inquiète car depuis longtemps elle n'avait pas eu de nouvelles de leur fils Giovanni.

Dans les premières années de la guerre, les nouvelles alternaient avec les silences. Les paroles de Padre Pio avaient accompagné et encouragé la famille à espérer, et à chaque fois, après l'attente, un billet ou une salutation arrivaient de Radio Athènes qui donnaient des nouvelles des prisonniers, parmi lesquels justement Giovanni, le frère de Lucietta.

A partir de l'été 1942, pas de nouvelles pendant quatre ans. L'espoir semblait diminuer, la confiance dans les paroles de Padre Pio était acquise, mais elle était mise à l'épreuve chaque jour. Après avoir traversé ce long désert, avec une foi qui semblait désormais avoir épuisé même l'huile de réserve des vierges prudentes, Giovannino est revenu. C'était en 1946, un mercredi après Pâques.

Marie et la troisième phase

La capacité de vivre le désert de notre propre existence fait référence à une expression bien connue de l'Évangile de Luc: *Marie méditait toutes ces choses dans son cœur*. Les prodiges qui jalonnent la vie de Marie sont des éclairs de lumière extraordinaires qui marquent un quotidien difficile à vivre et à accepter: elle ne doit pas seulement croire, elle doit méditer et garder en Elle l'action de Dieu.

Nous sommes face à une distinction qui est importante pour chacun d'entre nous: il n'est pas excessivement difficile de croire en l'existence de Dieu, tout comme il est utile et encourageant de se souvenir des miracles dont le Seigneur orne parfois la vie des saints et, plus précisément, celle de



Padre Pio. Ceci est un bon point de départ, mais ce n'est que le début: la foi doit être éduquée, la foi est un amour qui devient jaloux, c'est se dépouiller petit à petit de nos propres points de vue pour se rapprocher de plus en plus de ceux de Dieu.

Lorsque nous parlons d'une communauté qui éduque à la foi, nous nous référons à ce que nous pouvons appeler la troisième phase de la vie de Marie: avec l'Annonciation, Elle est remplie du Mystère de Dieu, avec la visite à Sainte Élisabeth, elle célèbre ce Mystère de Dieu en acclamant: le « Tout-Puissant a fait de grandes choses en moi ».

Mais c'est au mariage de Cana qu'elle prend conscience d'être partie prenante et responsable du Royaume de Dieu, Elle semble l'anticiper, on dirait que son cœur de Mère ne peut s'empêcher de venir en aide aux frères en difficulté.

Assurément avec le baptême et avec notre histoire personnelle, nous sommes remplis de dons reçus de l'Esprit Saint et nous sommes donc, nous aussi, appelés à les reconnaître avec humilité et à dire: « de grandes choses a faites en moi le Tout-Puissant ».

Nous ne pouvons pas, cependant, nous arrêter là. Nous devons nous laisser séduire par le rêve de Dieu qui est celui d'aller vers les brebis perdues de la maison d'Israël.

Padre Pio nous enseigne la valeur de cette « Eglise maternante » qui n'est absolument pas celle qui claironne la foi ou élève des barrières pour se défendre, mais celle qui met en œuvre les solutions que l'Esprit place sur son chemin.

Suivons à l'aide des commentaires, ci-dessus développés, les indications que notre Archevêque, le Père Franco nous donne pour comprendre pleinement ce que signifie l'engagement d'être une « communauté- nid »

Des hommes et des femmes missionnaires

Le Rosaire peut devenir la prière qui éduque à la foi et à la mission. La récitation de cette prière doit passer de ce qui est une simple prière vocale, faite de paroles importantes que nous disons avec cœur et avec dévotion, à une longue méditation sur la foi : *Marie méditait toutes ces choses dans son cœur*. Méditer avec foi sur les événements les plus difficiles de notre existence, veut dire se mettre à l'école de Marie. Etre missionnaire signifie aider chacun des frères et des sœurs que nous rencontrons afin qu'ils découvrent l'œuvre de Dieu dans leur existence, en suivant l'exemple de la Vierge Marie.

Prière à SAN PIO

de Monseigneur Domenico D'AMBROSIO

Seigneur Jésus, crucifié et ressuscité,
nous Te remercions de nous avoir donné Saint Pio,
témoin marqué de Tes souffrances et de Ta passion,
épiphanie du visage miséricordieux du Père.
Nous te demandons, à l'imitation du «Saint Frère du Gargano»,
de pouvoir faire de notre vie
«Une intime et amoureuse participation à Ton sacrifice»,
« Une disponibilité attentionnée et généreuse au service de la charité fraternelle »,
« Un motif de crédibilité du message de Vérité et d'Amour,
qu'en tant que disciples, nous devons annoncer au monde »
Que monte vers Toi, Seigneur Tout-Puissant,
Notre louange pour la sainteté de Padre Pio,
Signe d'une grande espérance pour notre monde tourmenté.
Intercède pour nous auprès Ton Saint Serviteur,
crucifié avec Toi, par amour.
Amen !